

## Un lundi matin difficile

Le lundi matin, à son réveil, Tom se trouva très mal en point. Il en était d'ailleurs ainsi chaque lundi, puisque chaque lundi était le premier jour d'une semaine de travail scolaire. Tom en arrivait presque à souhaiter qu'il n'y ait pas eu de dimanche, tellement l'interruption du travail lui en rendait la reprise plus pénible.

Dans son lit, il réfléchissait. Pourquoi ne dirait-il pas qu'il était malade? Ainsi il pourrait rester à la maison. Il y avait là une idée à creuser. Tom examina la situation. Au fond il n'avait rien. En cherchant bien il avait tout de même un peu mal au ventre; cela pouvait passer pour des symptômes de colique; il fonda tous ses espoirs là-dessus. La douleur diminue puis disparut: il fallait trouver autre chose. Il découvrit qu'une de ses dents branlait, une dent de devant à la mâchoire supérieur. Bonne affaire; il allait commencer par gémir pour créer un climat favorable. Mais il se rendait compte que si c'était là tout ce qu'il avait à dire, sa tante lui arracherait la dent et que cela lui ferait mal. Mettons donc momentanément la dent en réserve, pensa-t-il, et cherchons autre chose. Oui, mais quoi? Tout à coup il se rappela avoir entendu un docteur parler d'un certain bobo qui immobilisait un malade pour quinze jours ou trois semaines et risquait de lui coûter la perte d'un doigt. Tom sortit aussitôt un pied de dessous ses couvertures et examina son orteil malade. Mais quels étaient les symptômes du mal et de quoi fallait-il se plaindre? Il ne le savait pas très bien. Enfin cela valait la peine d'essayer. Il se mit donc à pousser des gémissements étudiés.

[...] Sid continuait à ronfler.

Tom s'énervait. Il appela: «Sid, Sid ! » et secoua son frère. Le résultat couronna ses efforts. Tom reprit son rôle de malade et se remit à gémir. Sid bâilla, s'étira, grogna, prit un point d'appui sur son coude et commença à regarder Tom. Tom gémissait toujours.

- Tom! Dis donc, Tom! (Pas de réponse.) Eh là, Tom! Tom! Qu'est-ce qu'il y a, mon vieux? Sid le secoua et l'examina anxieusement.

Tom geignit:

-Sid, surtout ne me chahute pas, je t'en prie.

- Qu'est-ce qu'il y a, Tom? Je vais appeler tante Polly.

- Non , attends, cela va peut-être se passer. Ne dérange personne.

- Mais il faut: tu ne peux pas continuer à gémir comme ça. Y a-t-il longtemps que tu as mal?

- Depuis des heures. Aïe! oh là là! Ne frétille pas comme ça, tu m'énerves.

- Tom, pourquoi ne m'as-tu pas réveillé plus tôt? Ça me fend le cœur de t'entendre crier. Qu'est-ce qu'il y a, Tom?

- Je te pardonne tout, Sid ... Tout ce que tu m'as fait. Quand je serai mort ...

- 35 - Tu ne vas pas mourir, Tom? Peut-être n'est-ce ...  
- Je pardonne à tout le monde ... Oh là là! Aïe! Dis-le bien ... à tous ... Sid, tu iras trouver cette jeune fille, tu sais, qui vient d'arriver en ville tu lui donneras mon châssis de fenêtre et mon chat borgne, et tu lui diras ...  
Mais Sid s'était habillé en vitesse et était sorti. Tom avait une telle imagination et jouait si bien son rôle qu'il finissait par souffrir réellement et ses gémissements étaient devenus tout à fait naturels. Sid descendit les marches quatre à quatre et s'écria:
- 40 - Tante Polly, venez! Tom se meurt!  
- ... Se meurt!  
-Oui. N'attendez pas, il serait trop tard!
- 45 -À d'autres! Cela m'étonnerait.  
Ce qui n'empêcha pas la brave femme de monter aussi vite que le lui permettaient ses vieilles jambes, avec Sid et Mary sur ses talons. Elle était toute pâle et ses lèvres tremblaient. Arrivée au chevet du malade, elle bégaya:
- Tom, mon petit Tom, qu'est-ce qu'il y a ?
- 50 -Tante, je ...  
- Enfin, quoi?  
-Tante, mon doigt de pied s'est infecté.  
Rassurée, la vieille dame se laissa tomber dans un fauteuil en riant nerveusement, puis se mit à pleurer, et enfin pleura et rit tout à la fois. Lorsqu'elle fut remise de son émotion, elle dit:
- 55 - Tom, tu m'en as fait une peur! Maintenant en voilà assez, il faut te lever.  
Les gémissements cessèrent, et du coup Tom n'eut plus mal au pied. Tout penaud, il dit:
- Tante Polly, mon doigt de pied semblait infecté et j'avais tellement mal que j'en ai oublié ma dent.  
- Ta dent! Qu'est-ce qu'elle a, ta dent?  
- Elle va tomber et ça me fait mal.
- 60 - Allons, allons! Assez de gémissements comme ça. Ouvre la bouche. Évidemment tu as une dent qui branle, mais ce n'est pas ça qui te fera mourir. Mary, va me chercher un fil de soie et rapporte un tison enflammé de la cuisine.  
-Ma tante, n'arrachez pas ma dent. Elle ne me fait plus mal. Ne me l'arrachez pas. Elle ne m'empêchera pas d'aller en classe.
- 65 -Ah bon! Alors tout ça c'était pour ne pas aller à l'école, pour aller à la pêche pendant ce temps-là! Tom, je t'aime bien, mais vraiment quelquefois tu exagères!

Tom Sawyer, Mark Twain